

Les femmes confrontent le capitalisme-impérialisme et le fondamentalisme religieux; modèles patriarcaux dépassés!

Le 8 mars, journée internationale des femmes, la lutte pour atteindre notre rêve d'émancipation continue.

Nous nous rallions au mouvement des femmes du monde entier qui luttent pour abolir les chaînes de l'oppression et libérer nos innombrables sœurs opprimées.

2/3 du travail mondial est effectué par les femmes mais elles ne perçoivent que 10% des revenus et possèdent moins d'1% des biens; 70% de la population pauvre sont des femmes. Nous, les femmes, nous posons la question de notre devenir.

En 2014, l'état est toujours complice des violences organisées - tant domestiques que sociales - dont 1/3 de la population féminine mondiale est victime.

Les viols, meurtres, crimes d'honneur, la prostitution forcée, les dégradations, insultes et menaces ne cessent d'augmenter.

Le corps des femmes est plus que jamais transformé et exploité en «bien de consommation». Les pouvoirs politiques et religieux couvrent ou découvrent à leur guise le corps des femmes sous prétextes culturels, traditionnels, médiatiques, économiques. L'augmentation de la demande du commerce sexuel et les publicités sexistes assignent des valeurs commerciales à nos corps jour après jour.

Ces excès renforcent l'indéniable propagation de la loi de la Sharia en Afghanistan et en Irak, la légitimité de la polygamie en Libye, l'augmentation des mutilations génitales en Egypte, le rétablissement de la punition des femmes par lynchage en Syrie et en Tunisie et bien sur l'omniprésence du hijab forcé.

Une nouvelle guerre entre les pouvoirs impérialistes divise le monde sur base de ce système patriarcal capitaliste. Cette guerre qui se fait au nom de la liberté de la démocratie se joue dans le tiers monde au détriment des femmes, les premières victimes.

Nous, les femmes, représentons la force de travail la plus économique, la plus obéissante et la plus profitable. Pourtant, on nous appelle des «femmes au foyer » camouflant ainsi notre super exploitation. Et lorsque nous rallions la lutte pour changer cette situation, nous nous retrouvons confrontées aux régimes Islamistes qui font de nous à nouveau les premières victimes.

Au cœur de cette guerre, nous constatons la tragédie des femmes. Elles prennent courageusement part au projet du changement de leur société. Cependant, une fois de plus, elles ne sont pas reconnues et sont maintenues dans des conditions subalternes. Une fois de plus, elles n'ont le choix qu'entre le mauvais ou le pire, le fondamentalisme religieux ou le capitalisme impérialiste, qui n'offrent aucun futur aux femmes ni à l'humanité.

Dans ces deux modèles réactionnaires, les femmes sont une armée de travailleurs, « de bonnes petites soldates » indispensables au fonctionnement des systèmes d'oppression et d'exploitation.

Cependant, si à partir de cette position stratégique les femmes entraînent dans l'arène pour lutter pour leur émancipation et celle de l'humanité, elles seraient capables de construire un nouveau monde et détruiraient ainsi les barrières pourries du patriarcat.

Par notre lutte révolutionnaire internationale contre ces deux forces sexistes réactionnaires, nous, les femmes, pouvons retirer l'ombre de ces 2 forces réactionnaires de millions de corps de femmes. Nous pouvons libérer les femmes maintenues de force dans les maisons, les usines, les champs, les rues, les bordels.

Ce n'est qu'à travers cette lutte que les femmes vont parvenir à leur émancipation et construire une société sans exploitation ni oppression.

Les femmes de l'humanité ne s'émanciperont que par le renversement de ces deux forces réactionnaires patriarcales. C'est pourquoi nous appelons toutes les femmes et les hommes courageux à participer à notre action, le 8 mars, journée internationale de la lutte pour les femmes, à Bruxelles.

Le samedi 8 Mars, 2014

A partir de 14 heures à 17

(Gulden Vlieslaan) Av. de la Toison d'Or, Ixelles, Bruxelles

Comité organisateur 8 Mars – Bruxelles

0486484365